

LYCÉE

2e prix

Sur le film *PLSTC*
de Laen Sanchez

Sidonie FAUROT

Lycée Saint-Alyre

63000 CLERMONT-FERRAND

Un court-métrage brutal.

Un court-métrage poétique.

Un court-métrage engagé.

Le court-métrage de Laen Sanchez se construit au fil d'un morceau de violons montant en crescendo. Il y a une urgence derrière ces notes, les instruments à cordes sonnent comme des alarmes ; le fond musical est à lui seul un message d'alerte.

Sur cette musique se construit un enchaînement de plans: la caméra filme l'objet de plein front alors que celui-ci paraît flotter au milieu de bulles et de particules, le défilé rapide de ces plans crée un mouvement, non sans rappeler celui de vieux appareils de projection ; contraste d'autant plus étonnant que chacune des images de ce film a été réalisée à partir d'intelligences artificielles.

Mais qu'y a-t-il sur ces images ? Notre œil distingue des plantes et des animaux enchevêtrés dans du plastique. Ces images évoquent celles que nous retrouvons dans l'actualité au sujet des animaux victimes de la pollution de l'Homme, envahis par les déchets. Mais Laen Sanchez est allé bien plus loin: un arrêt sur image, n'importe laquelle, permet de réaliser qu'il s'agit en fait de chimères totalement irréelles composées de faune, de flore et de pollution ; des créatures comme issues de terribles manipulations génétiques ...

Le titre du court-métrage prend soudainement un aspect sinistre : « PLASTIC » ôté de ses voyelles, qui sonne comme le nom d'un composant chimique dangereux.

Dans ce court-métrage d'à peine une minute Laen Sanchez met donc tout en œuvre pour faire réagir son spectateur en choquant et en effrayant, mais surtout alerte sur les problématiques environnementales, nous incitant à enfin réagir avant qu'il ne soit trop tard.